



**HOMELIE DU 1^{er} JANVIER 2023 –
FETE DE SAINTE MARIE MERE DE DIEU – Luc
2,16-21+Ga 4,4-7**

En ce premier jour de la nouvelle année, en Eglise nous célébrons la « Maternité de Marie ». C'est la plus ancienne fête de la Sainte Vierge, qui remonte aux premiers siècles du christianisme (en 431). Pour la fêter, il nous est proposé de lire la fin du récit de Noël, qui raconte la naissance de Jésus, mais en attirant notre attention sur sa mère « qui retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». C'est aussi la proposition qui nous est faite : « revenir sur ces événements pour les méditer dans notre cœur ». Je vous y invite.

Ce que nous pouvons d'abord remarquer, c'est que l'évènement qui a été célébré pour Noël, dans le monde entier, avec toutes les festivités qu'on lui a données... ça à commencer tout petit. Les seules personnes qui entouraient le nouveau-né se limitaient à Marie, Joseph et à quelques bergers. C'est vraiment peu de monde ! Mais l'Évangile parle d'eux parce qu'ils sont porteurs d'une « Bonne Nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple ». C'est ce qui leur est révélé pour qu'ils nous le partagent.

« Ce peuple », dont il est question, nous en faisons partie ! et nous pouvons regarder en quoi cela représente une grande joie pour nous, aujourd'hui, alors que les événements que nous vivons, dans le monde et peut-être aussi dans notre entourage, sont plus souvent difficiles et éprouvants.

Regardons Marie. Tout à la joie d'avoir mis au monde Jésus, elle voit arriver ces bergers. C'est déjà un signe pour elle. Elle les voit et elle les écoute. Ils racontent ce qui leur a été annoncé au sujet de son enfant. Ils disent qu'ils viennent voir celui qui leur a été présenté par l'ange comme le « Sauveur », « le Messie », « le Seigneur ». Il leur a même révélé que ce nouveau-né venait pour apporter la paix destinée à tous les hommes, parce que Dieu les aime. Voilà ce que disent les bergers, même si ce sont des gens habituellement pas très bien considérés.

En entendant tout cela, de la part de ces gens tout simples, comment Marie n'y verrait elle pas la confirmation de ce qu'elle croit, au plus profond d'elle-même, depuis l'annonciation ? Comment ne pas remarquer, en quelque sorte, que commence déjà à se réaliser sous ses yeux, ce qu'elle avait annoncé elle-même dans son Magnificat : Dieu qui élève les humbles !

Elle peut donc constater, en les voyant et en les écoutant, que la naissance de son fils a déjà des effets dans le monde, en commençant par les plus petits, les moins considérés. Quel encouragement pour sa foi et la confiance qu'elle met en Dieu : Dieu réalise ce qu'il a promis et annoncé !

C'est le même constat que, quelques années plus tard, l'apôtre Paul reprendra à son compte, en méditant comme Marie sur la naissance du Christ. Dans sa lettre aux Galates (2^e lecture) il souligne pour les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui, que le Fils de Dieu, né d'une femme, en venant dans notre histoire humaine a apporté du neuf pour tous. Une nouveauté étonnante ! Le fils de Marie, c'est le Fils de Dieu qui est venu nous rejoindre pas seulement pour être avec nous, mais, bien plus, pour nous faire devenir en lui et avec lui des fils et des filles de Dieu. C'est une décision que Dieu a prévue et qu'il réalise : ce que Jésus est par nature, nous le devenons par adoption et d'une manière définitive : c'est la grande nouveauté, le grand chamboulement qui s'est passé, ce jour-là, discrètement dans une étable, qui, grâce à la foi de Marie, nous ouvre à tous un avenir inespéré ! c'est pour cela que nous la fêtons, aujourd'hui, comme la mère de Dieu.

Tout ce que nous venons de dire à son sujet me suggère quels vœux nous pouvons-nous adresser les uns aux autres aujourd'hui. Des vœux accessibles à tous, et à chacun, et renouvelable tout au long de l'année ! Comme Marie, être attentifs aux événements et aux rencontres et y percevoir les signes et les appels de Dieu. C'est le signe qu'il nous aime et qu'il est avec nous !

Pierre GIRON

ACCUEIL : Pour entrer dans cette nouvelle année, tous les chrétiens du monde sont invités à célébrer Ste Marie Mère de Dieu. En effet, la fête de Marie la plus ancienne dans l'histoire de l'Eglise, c'est celle de sa maternité. Cette fête remonte au Concile d'Ephèse, en l'an 431, quand on a voulu préciser la vraie identité de Jésus, en le présentant comme vrai Dieu et vrai homme. Marie a été ainsi déclarer Mère de Dieu, parce qu'elle est mère d'un homme qui est fils de Dieu.

En célébrant cette fête de Marie, c'est donc d'abord Jésus vrai Dieu et vrai homme que nous fêtons. C'est ce qui fait la singularité de notre foi chrétienne. Et pour nous préparer à le célébrer, nous pouvons ouvrir nos cœurs à sa rencontre.